

---

## Anthropologie de la parenté

Laurent Barry

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17571>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 358-360

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Laurent Barry, « Anthropologie de la parenté », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17571>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie de la parenté

Laurent Barry

---

Laurent Barry, *maître de conférences*

## De la raison biologique à la logique sociale. Évolutions/changements/ transformations

- 1 NOTRE intention cette année était, en signalant les insuffisances du modèle évolutionniste lorsque l'on cherche à le transposer en l'état aux sciences sociales, de mieux cerner les spécificités des faits sociaux envisagés sous l'angle de leurs transformations. Cette première étape apparaît comme un préalable nécessaire pour des sciences sociales désireuses de proposer un modèle du changement véritablement sociologique, plutôt qu'arc-boutées dans une attitude de déni ou d'attentisme critique vis-à-vis des sciences de la vie lorsqu'elles s'efforcent d'intégrer les faits anthropologiques dans leur domaine de compétence.
- 2 Pour ce faire il convenait tout d'abord de mettre en parallèles les destins historiques des deux domaines, social et biologique.
- 3 Nous avons donc commencé par rappeler le parcours de la première pensée évolutionniste en biologie, avec la publication de la *Philosophie zoologique* (1809) du Chevalier de Lamarck et des essais de Wallace et Darwin (1859). Puis ses prolongements immédiats avec l'œuvre de Weismann sur la continuité germinale (1883) et celle de Mendel sur les mécanismes de l'hérédité (1865), travaux qui permirent d'éclairer certaines zones d'ombres de *L'origine des espèces*. Enfin, nous avons présenté la vulgate contemporaine, celle de la *théorie synthétique de l'évolution*, développée à partir des années 1930-1940 par Dobzhansky, Mayr et Simpson, mentionnant au passage quelques parcours plus atypiques, ceux de l'approche neutraliste de Kimura ou des équilibres ponctués de Gould et Eldredge.
- 4 Nous nous sommes alors essayés à mettre ce cheminement en parallèle avec celui qui se produisait à la même époque dans le cadre de l'anthropologie évolutionniste. D'abord

en revenant sur les linéaments des idées communes aux deux modèles, qui s'avèrent finalement peu nombreuses et n'eurent pas toujours la postérité qu'on leur suppose dans le champ des Sciences de l'Homme.

- 5 Ainsi de celle de « sélection » qu'on attribue – de l'aveu de Darwin – au seul *Essai sur le principe de la population* de 1798 de Malthus, alors qu'elle prend déjà fermement racine dans les Idées des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, chez Hobbes ou Rousseau, qui voient l'Homme sortir de l'animalité soit aiguillonné par le désir de fuir un état de guerre permanente, de tous contre tous, soit par une volonté de rationaliser l'exploitation des ressources naturelles. Or, cette notion de sélection n'eut plus guère d'écho par la suite dans les travaux des anthropologues *stricto sensu*. Également, bien entendu, du concept même « d'évolution » que Spencer avait posé dès 1852 et que les naturalistes reprendront bientôt à leur compte ; concept qui, s'il aura une postérité réelle dans les deux domaines, recouvrira bientôt des contenus totalement disparates.
- 6 Plutôt en effet que les notions clés de sélection, de hasard ou de compétition qui sont au coeur même de l'œuvre de Darwin, ce sera d'autres concepts qui formeront *in fine* l'armature théorique véritable de l'anthropologie évolutionniste. Or, ces derniers ne trouveront alors plus le moindre écho dans la pensée naturaliste. Ainsi de celui de « stades » d'évolution qu'on doit à l'*Essai sur les mœurs* (1736) de Voltaire et auquel l'historien Adam Ferguson donnera dès 1767 sa formulation tripartite définitive : sauvagerie/barbarie/civilisation. Cette idée d'évolution linéaire de l'humanité, sur laquelle feront fond les théories raciales du début du XIX<sup>e</sup> siècle (celles de Klemm, de Steffens, de Carus ou de Gobineau) et qui est totalement absente du Darwinisme, formera pourtant la trame principale sur laquelle broderont les grands penseurs de l'anthropologie évolutionniste de la deuxième moitié du siècle : Morgan, Bachoffen et Tylor.
- 7 Nous avons ainsi vérifié que les idées de l'anthropologie évolutionniste, avec sa vision téléologique et linéaire de l'évolution culturelle, durent peu aux concepts spécifiques propres à l'évolutionnisme biologique alors que les emprunts en sens Inverse, au moins dans un premier temps, furent plus fréquents. Mais paradoxalement, nous avons également constaté que l'empreinte du modèle biologique – voire sociobiologique –, est bien plus prégnante dans des approches sociologiques contemporaines qui ne se revendiquent pourtant pas aussi explicitement de la pensée évolutionniste que les œuvres de leurs devanciers. Ainsi de certains travaux de l'anthropologie cognitive qui vulgarisent des idées directement inspirées de l'évolutionnisme biologique, du moins de sa version « mèmétique » due à Dawkins. Pour la première fois en fait, plutôt que de développer leurs propres modèles – en explorant plus avant ce phénomène essentiel que Tort nomme « l'effet réversif » de l'évolution –, certaines approches en sciences de l'Homme, avec la transposition qu'elles proposent dans le domaine des représentations des Idées de « sélection », de « réplication » et de « fitness », semblent se satisfaire à calquer fidèlement et étroitement leur discours sur celui des naturalistes.

## Publications

- À la croisée des chemins. *La filiation, un concept pour la biologie et les sciences de l'Homme*, 2005, site du Casnav de Paris, <http://casnav.scola.ac-paris.fr/> (texte intégral, format pdf).
- *Réflexion anthropologique sur le concept de parenté*, entretiens avec L. Barry, site du Casnav de Paris, <http://casnav.scola.ac-paris.fr/>. 1. Le concept de filiation (2 min 50) ; 2. Le modèle occidental de la filiation (5 min 10) ; 3. D'autres modèles de filiation (4 min 20).

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie